

Recensement agricole 2020

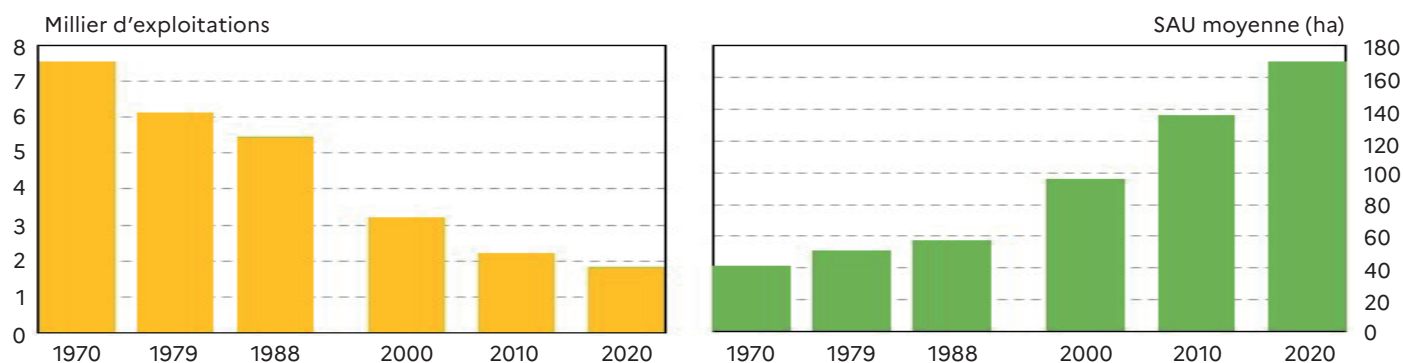
Premiers résultats de la Haute-Marne

En 2020, la Haute-Marne compte 314 900 hectares de surface agricole utilisée (SAU) pour 1 800 exploitations. C'est le département où la SAU moyenne par exploitation est la plus élevée de la région, avec 170 hectares, ce qui représente une augmentation de 25 % entre 2010 et 2020. En parallèle, le nombre d'exploitations a diminué de 18 % entre 2010 et 2020, ce qui représente une baisse légèrement plus importante qu'au niveau régional (- 17 %), mais fortement atténuée par rapport à la période 2000-2010 (- 30 %). Cette diminution est particulièrement importante dans les structures de taille économique micro (- 47 %), tandis que le nombre de petites exploitations est en hausse (+ 3 %). La baisse du nombre d'exploitations est marquée dans les spécialisations animales (- 26 %), en particulier dans les orientations de polyculture-élevage, ovine et de bovins mixtes. A l'inverse, les exploitations de productions végétales voient leur effectif conforté (+ 5 %). Dans le même pas de temps, le cheptel a reculé de 7 %, de 200,8 à 187,5 milliers d'UGB. Le statut des exploitations a évolué sur la dernière décennie puisque la part de la forme individuelle a reculé de près de 14 points, au profit des sociétés. Les actifs permanents assurent presque la totalité du travail agricole (97 %). En 2020, le travail est assuré à hauteur de 75 % par les exploitants et coexploitants.

Principales évolutions des exploitations agricoles

Graphique 1

Évolution du nombre d'exploitations et de la SAU moyenne de celles-ci



Champ : Exploitations dont le siège est situé dans le département de la Haute-Marne, hors structures gérant des packages collectifs.

Source : Agreste - Recensements agricoles (résultats provisoires pour 2020)



Tableau 1

Le recensement agricole en quelques chiffres dans la Haute-Marne

	2010	2020	Évolution 2020/2010
Nombre d'exploitations	2 200	1 800	- 18 %
dont à spécialisation végétale (%)	32,8 %	42,0 %	+ 9,2 points
à spécialisation animale (%)	40,0 %	36,0 %	- 4,0 points
mixtes (polyculture et/ou polyélevage) (%)	27,1 %	21,7 %	- 5,4 points
Part des exploitations sous statut individuel (%)	55,7 %	41,8 %	- 13,9 points
Part des exploitations en agriculture biologique ¹ (%)	1,8 %	10,1 %	+ 8,3 points
Part des exploitations sous autres signes officiels de qualité ou d'origine ² (%)	6,3 %	11,6 %	+ 5,3 points
Part des exploitations vendant en circuit court ³ (%)	8,9 %	11,6 %	+ 2,7 points
Chefs d'exploitation, coexploitants et associés actifs (nombre de personnes)	3 200	2 700	- 17 %
dont ayant 60 ans ou plus (%)	13,9 %	19,4 %	+ 5,5 points
femmes (%)	20,5 %	20,2 %	- 0,3 point
Travail agricole ⁴ (ETP)	3 600	3 000	- 16 %
SAU totale (ha)	305 400	314 900	+ 3 %
dont céréales, oléagineux, protéagineux (%)	57,0 %	52,3 %	- 4,7 points
prairies (artificielles, temporaires, permanentes) (%)	36,2 %	37,2 %	+ 1,0 point
cultures permanentes (%)	0,1 %	0,1 %	-
SAU moyenne ⁵ (ha)	136	170	+ 25 %
Cheptel (UGB)	200 800	187 500	- 7 %

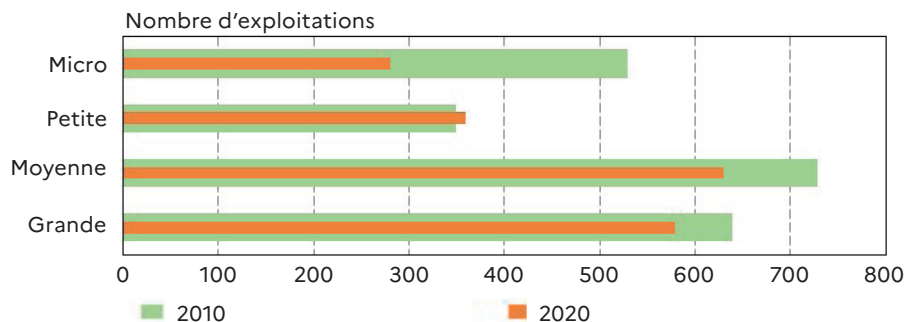
¹ Certifiée ou en conversion (cahier des charges officiel).² Label rouge, IGP, AOC-AOP, STG (spécialité traditionnelle garantie).³ Fleurs et plantes exclues en 2010.⁴ Hors prestations de service (ETA, Cuma...).⁵ Y compris exploitations sans SAU.

Champ : Exploitations dont le siège est situé dans le département de la Haute-Marne, hors structures gérant des packages collectifs.

Source : Agreste - Recensements agricoles (résultats provisoires pour 2020, arrondis à la centaine)

Taille économique des exploitations

Graphique 2

Taille économique¹ des exploitations en 2010 et 2020¹ Calculée en 2010 et 2020 avec les coefficients de PBS 2017.

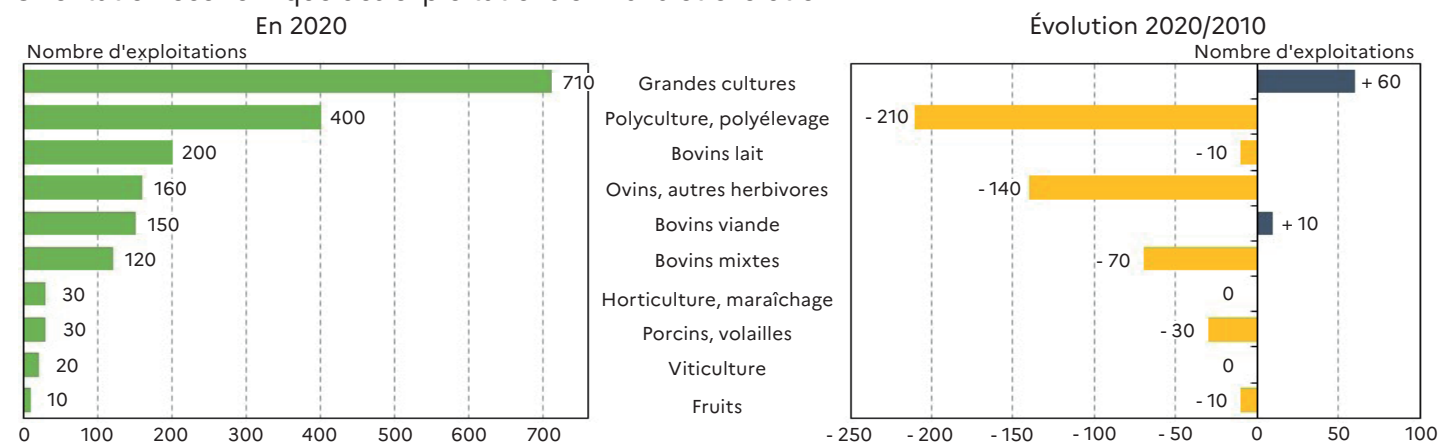
Champ : Exploitations dont le siège est situé dans le département de la Haute-Marne, hors structures gérant des packages collectifs.

Source : Agreste - Recensements agricoles (résultats provisoires pour 2020)

Orientation technico-économique des exploitations

Graphique 3

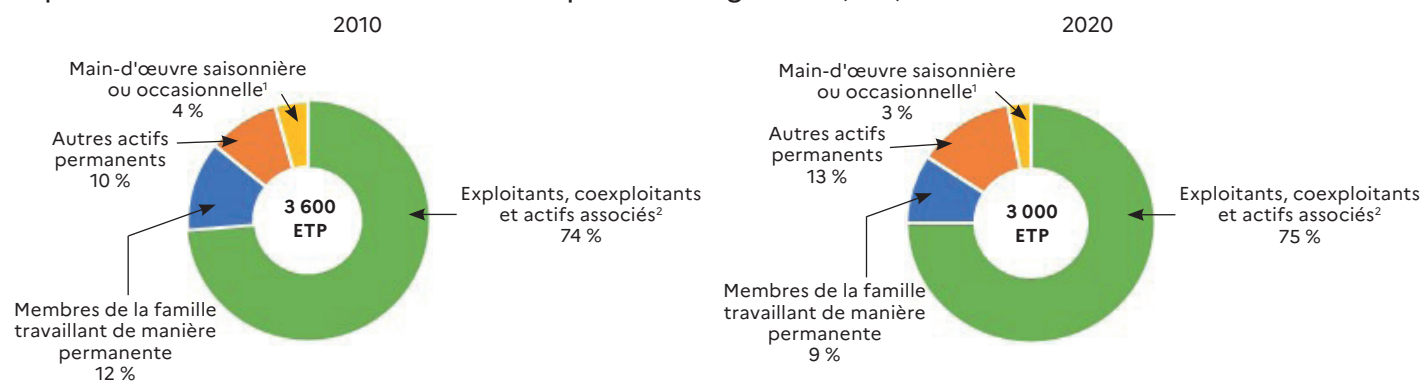
Orientation économique des exploitations en 2020 et évolution



Champ : Exploitations dont le siège est situé dans le département de la Haute-Marne, hors structures gérant des packages collectifs.

Source : Agreste - Recensements agricoles (résultats provisoires pour 2020, arrondis à la dizaine)

Graphique 4

Répartition du volume de travail dans les exploitations agricoles¹ (ETP)

¹ Hors prestations de service (ETA, Cuma...). ² Coexploitants familiaux inclus.

Champ : Exploitations dont le siège est situé dans le département de la Haute-Marne, hors structures gérant des packages collectifs.

Source : Agreste - Recensements agricoles (résultats provisoires pour 2020)

Source et définitions

Réalisé tous les 10 ans, le **recensement agricole** permet d'avoir une vision précise et exhaustive de l'agriculture à une échelle géographique fine et d'en analyser ses évolutions. Sont interrogées l'ensemble des **exploitations agricoles**, à savoir toute unité économique répondant aux critères suivants :

- avoir une activité agricole soit de production, soit de maintien des terres dans de bonnes conditions agricoles et environnementales ;
- atteindre une dimension minimale, soit 1 hectare de surface agricole utilisée, soit 20 ares de cultures spécialisées, soit une production supérieure à un seuil (1 vache, 6 brebis mères...) ;
- avoir une gestion courante indépendante de toute autre unité. L'existence d'une immatriculation au répertoire des entreprises et des établissements Sirène ou d'un identifiant de demande d'aide de la politique agricole commune (PAC) présume de l'indépendance de gestion.

La **production brute standard (PBS)**, par un jeu de coefficients attribués aux cultures et aux cheptels, donne une valeur au potentiel de production des exploitations. Elle permet de classer les exploitations en différentes tailles économiques. Le recensement agricole est l'occasion de revoir ce classement. Ainsi, à partir de 2020, sont considérées « micro », les exploitations dont la PBS est inférieure à 25 000 euros, « petite », celles dont la PBS est comprise entre 25 000 et 100 000 euros, « moyenne » celles avec une PBS comprise entre 100 000 et 250 000 euros et « grande » celles de plus de 250 000 euros de PBS.

Le calcul de la PBS permet aussi de classer les exploitations selon leur spécialisation (ou orientation technico-économique). Une exploitation est considérée comme spécialisée dans une production quand au moins deux tiers de sa PBS sont générés par cette production.

Les coefficients utilisés dans cette publication sont calculés à partir des prix et rendements moyens de la période 2015-2019, ce qui fournit les PBS moyennes de 2017 (note méthodologique en fichier associé).

Un **équivalent-temps-plein (ETP)** correspond au travail d'une personne à plein-temps pendant une année entière (un ETP = au moins 1 600 heures travaillées sur l'année).

L'**unité de gros bétail (UGB)** est utilisée pour comparer ou agréger des effectifs animaux d'espèces ou de catégories différentes. À chaque type d'animal est attribué un coefficient basé sur ses besoins alimentaires. L'UGB mentionnée dans cette publication est celle tous aliments (UGBTA).

Cette publication présente les premiers résultats, provisoires, du recensement agricole 2020.

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.draaf-grand-est.agriculture.gouv.fr